

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 49 (1957)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49<sup>me</sup> année

Février 1957

N° 2

## De quelques conséquences sociales de l'automation

Par *Théo Chopard*

« Connaissons donc notre portée, nous sommes quelque chose, et ne sommes pas tout. » N'oublions pas cet avertissement de Pascal en abordant une innovation qui incite les uns à évoquer les lendemains qui chantent, la cité radieuse qui ignorera les problèmes sociaux, les autres à prédire la victoire finale du matérialisme sur toutes les valeurs spirituelles et la fin de toute culture — les uns et les autres avec la même démesure.

Persuadons-nous que le flot de littérature que l'automation fait actuellement déferler revêt surtout, comme le relève justement une étude du B.I.T., la forme de *spéculations* sur ce que nous réserve l'avenir. Sans doute est-il nécessaire de spéculer sur ce sujet — aucun problème n'a jamais été résolu sans le recours à la spéculation — mais il n'y a guère d'intérêt à se laisser aller à des vaticinations sans fondement objectif et qui ne peuvent aboutir qu'à faire naître soit la crainte et l'abattement, soit un optimisme béat. Un rapport américain confirme que personne, à l'heure actuelle, ne peut faire mieux que de se livrer à des spéculations sur la nature et l'étendue des répercussions économiques et sociales du passage aux méthodes automatiques, d'une évolution qui n'a ni commencement ni fin, et qui se poursuit à des cadences très différentes.

Mais l'abondance des échanges de vues, des études, des interrogations que provoquent déjà les développements probables de l'automation témoigne d'une *conscience et d'un souci extraordinairement aigus des répercussions sociales* de cet aspect particulier du progrès technique et de ce progrès en général, d'un sens grandissant des *responsabilités*.

Il n'est pas un de ces échanges de vues ou de ces études qui ne reconnaisse et ne nous avertisse que les applications de l'automation — ou des autres progrès techniques — ne peuvent plus être commandées uniquement par des considérations économiques.

L'essor de l'automation et les applications industrielles de l'énergie atomique prennent leur départ à une époque où le progrès tech-